

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 32 (1993)
Heft: 3: Landschaftsarchitektur in Österreich = Architecture paysagère en Autriche = Landscape architecture in Austria

Artikel: Vom Abstand der Dinge zueinander = De la distance entre éléments = On the distance of things from one another
Autor: Auböck, Maria
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-137158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vom Abstand der Dinge zueinander

Maria Auböck
Dipl.-Ing., Architektin ÖGLA, Wien

Die Pause im Konzert – ist wichtig wie die Fuge in der Architektur, wie der Zwischenraum in der Landschaft. Vom Abstand der Dinge zueinander habe ich in meiner Arbeit gelernt und will dazu Beispiele zeigen.

In meiner Arbeit suche ich vor allem nach Lösungen zu Fragen der Raumgestaltung, sei es im urbanen Kontext, im Hausgarten, im historischen Ambiente oder im ländlichen Raum. Auf der Baustelle und im Büro habe ich mit meinen Kollegen viele konkrete Ausführungen durchgearbeitet, wie zum Beispiel den Garten Schmidt-Chiari (Abb. 1). Als Thema für diesen Beitrag habe ich den *Abstand der Dinge zueinander* gewählt, weil dieser in der Landschaftsgestaltung ein wichtiges Entwurfskriterium ist. Das geeignete Zitat dazu kommt von J. Kárász aus dem Büroalltag: «Jetzt aber Luft lassen!», und er meint damit, dass die Disposition der Landschaftsgestaltung davon handeln muss, Raum zu geben. Die Verfügbarkeit von Raum, seine Erreichbarkeit und Durchlässigkeit sind für mich die entwurf-

De la distance entre éléments

Maria Auböck
ing. dipl. architecte ÖGLA, Vienne

Les entractes au concert – sont aussi essentiels que les joints en architecture et les zones de transition dans le paysage. A travers mon travail, j'ai appris la signification de la distance entre éléments et désire contribuer ici à la diffusion de cette notion sur la base de trois exemples.

Mon travail m'amène avant tout à rechercher des solutions aux questions d'aménagement de l'espace, que ce soit en contexte urbain, au jardin familial, dans un environnement historique ou à la campagne. Sur le chantier comme au bureau, avec mes collègues, j'ai mené à bien nombre de travaux, tels le jardin Schmidt-Chiari (voir fig. 1). J'ai choisi pour sujet de cette contribution la *distance entre éléments*, car cette notion est un critère élémentaire en matière d'aménagement du paysage. Le mot juste revient à J. Kárász qui, avec sa devise: «De l'air maintenant!», nous rappelle au quotidien que la tâche première de l'aménagement du paysage consiste à créer de l'espace. Pour moi, les seuls résultats pertinents d'un projet de planification sont ceux qui tiennent compte de la disponibilité de l'es-

On the distance of things from one another

Maria Auböck
Dipl.-Ing. architect ÖGLA, Vienna

The interval in a concert is important, just like the joint in architecture or the intervening open space in landscape. I have learned about the distance of things from one another in my work and would like to show examples of this.

In my work I look, above all, for solutions to questions of open space design, either in an urban context, in the domestic garden, in historical surroundings or in a rural area. On the building site and in my office. Me and my colleagues have worked out many concrete versions, such as, for example the Schmidt-Chiari garden (Fig. 1). For this article, I have taken as my topic the *distance of things from one another* because this is an important design criterion in landscape design. The appropriate quotation on this comes from J. Kárász from everyday life in the office: "But now leave air!" by which he means that the management of landscape design must act to give space. For me, the availability of open space, its attainability and permeability are the interesting results of a planning process. It is often a question of



Abb. 1: Garten Schmidt-Chiari, Blick in die neue Pergola und zurück auf das Doppelwohnhaus von Architekt Josef Hoffmann (1911). Foto: C. Lutz

Fig. 1: Jardin Schmidt-Chiari, vue sur la nouvelle pergola et retour sur la maison d'habitation jumelée de l'architecte Josef Hoffmann (1911).

Fig. 1: Schmidt-Chiari garden, view into the new pergola and back to the twin house by the architect Josef Hoffmann (1911).

lich interessanten Ergebnisse eines Planungsprozesses. Es handelt sich oftmals um Erfindungen, um pionierhafte Lösungen für jene Bereiche, die als städtische Zwischenräume gelten mögen. Auf diesen Seiten will ich drei Projekte vorstellen:

1. Stadtbaukasten

1988 zusammen mit János Kárász entwickelt, ist diese Erfindung ein Spiel, das Ernst machen soll. Wir waren aufgefordert, für eine Ausstellung zum Thema Stadtplanung für das Regierungsviertel St. Pölten einen Beitrag zu liefern. Wir haben den Stadtbaukasten entwickelt. Es handelt sich um eine Zusammenstellung von Bausteinen, die Wasser, Boden, Baublöcke nach verschiedenen Farben und Materialien (Holz, Furnier, Acrylglas, Messing, Nickel) differenzieren (Abb. 2).

Gespielt werden soll, wie Stadtplanung betrieben wird: Indem der Abstand zwischen den Dingen den Stadtraum definiert.

Der Stadtbaukasten hat auch Spielregeln. Die Regel besteht darin, dass es keine Regeln gibt ausser jenen, die man selber entwickelt. Einige Gedanken zum heutigen Städtebau sollen in leicht verständlicher Form damit überbracht werden: dass der Städtebau im Wandel ist, dass Städte aus Objekten und aus Freiräumen bestehen usw. Ein Poster mit den Lageplänen von acht Grossstädten wurde beige stellt, sozusagen als Mustervorlage.

2. Garten B.R.O.T.

Das Mitbestimmungsprojekt B.R.O.T. (Architekt: Ottokar Uhl, Wien) aus den Jahren 1990–1992 wurde zu einem Testfall in Sachen Mitbestimmung. Hier sollte eine Wohnhausanlage für etwa 20 Familien, Alleinstehende, Behinderte, Pensionisten usw. errichtet werden. Die christliche Gemeinschaft forderte grosse Gemeinschaftsflächen, die im Erdgeschoss und im Keller eingeplant wurden. Ein grosszügiges Stiegenhaus verbindet die einzelnen Geschosse miteinander. Im Freiraum war es Aufgabe gewesen, eine gemeinschaftliche Fläche für gebrauchsorientierte Erholung zu schaffen. Hier waren der Sportplatz für die Jugend, andere Bereiche für Kinderspiel und ruhige Erholung für Erwachsene und ältere Menschen und Flächen für gemeinsame Feste vorgesehen. Im Gelände war eine grosse Anzahl von überalterten Bäumen vorhanden (Abb. 3, 4).

pace, de son accessibilité et de sa perméabilité. Souvent, il s'agit d'inventions, de solutions inédites destinées aux zones urbaines dites de transition. Sur les pages suivantes, je me propose donc de présenter trois projets:

1. Jeu de construction pour une ville

Mise au point en 1988 avec János Kárász, cette invention est un jeu qui se veut une incitation à la réflexion. Nous avons été invités à contribuer à une exposition mise sur pied pour le quartier gouvernemental de St. Pölten et dont le thème était la «planification urbaine». Nous avons alors développé le jeu de construction pour une ville. Il consiste à combiner divers éléments symbolisant l'eau, le sol et les groupes de construction et différenciés par leurs couleurs et matériaux respectifs (bois, contre-plaqué, verre acrylique, laiton, nickel) (voir fig. 2).

Jouer revient à planifier; en effet, la distance qui sépare les différents éléments du jeu définit un espace urbain en miniature. Quant aux règles du jeu, les seules pertinentes sont celles que l'on établit soi-même.

Ce jeu vise à faire passer de manière aisément compréhensible quelques réflexions sur l'urbanisme d'aujourd'hui, à savoir qu'il est en complète mutation, que les villes sont faites d'éléments alternant avec des espaces libres, etc. On y a même ajouté un poster comprenant les plans de situation de huit grandes villes, pour ainsi dire comme modèle.

2. Jardin B.R.O.T.

Le projet de cogestion B.R.O.T. (architecte: Ottokar Uhl, Vienne) datant des années 1990–1992 est devenu un véritable cas de figure en matière de participation à la gestion. Il prévoyait l'implantation d'une zone d'habitation pour une vingtaine de familles, des personnes seules, des handicapés, des retraités, etc. La communauté chrétienne revendiqua de grandes surfaces communes, qui furent planifiées au rez-de-chaussée et au sous-sol. Reliant les différents étages entre eux, une vaste cage d'escalier. A l'extérieur, le groupe de travail avait reçu la tâche de créer un espace commun conciliant détente et utilisation, en mesure de recevoir le terrain de sport pour les jeunes, d'autres parcs à jeux pour enfants, et de ménager des lieux de détente pour adultes et personnes âgées ainsi que des espaces prévus pour les manifestations com-

inventions, of pioneering solutions for those sectors which may be regarded as urban intermediate spaces. On these pages, I would like to present three projects:

1. Town construction set

Developed in 1988 together with János Kárász, this invention is a game which is intended in earnest. We were requested to make a contribution for an exhibition on the topic of town planning for the new Lower Austrian provincial government district in St. Pölten. We developed the town construction set. It is a composition of elements which differentiate water, soil and construction blocks in accordance with various colours and materials (wood, veneer, acrylic glass, brass nickel) (Fig. 2).

The game to be played is how urban planning is conducted: In that the distance between things defines the urban area.

The town construction set also has rules. The rule is that there are no rules apart from those which one develops oneself. The intention is that some ideas on present-day urban planning should be passed on in easily understandable form; that urban planning is undergoing change, that cities consist of objects and open spaces. A poster with the layout plans of eight large cities was provided, as a model so to speak.

2. B.R.O.T. garden

The B.R.O.T. co-determination project (architect: Ottokar Uhl, Vienna) from years 1990–1992 became a test case in matters of co-determination. A residential scheme was to be erected here for approx. 20 families, singles, mobility impaired persons, pensioners, etc. The Christian community requested large communal areas which were planned for the ground floor and in the basement. A generously dimensioned staircase links the individual storeys together. In the open space, the assignment had been to create a communal area for recreation for specific purposes. A sports field for young people, other areas for children's games and quiet relaxation for adults and elderly people and spaces for communal celebrations were planned. A large number of very old trees was present on the site (Fig. 3, 4).

I wanted to include space for all requirements with the greatest possible retention of vegetation. In the course of this, I took great trouble to prepare as restrained a

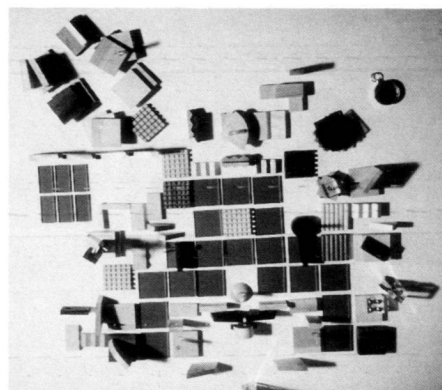
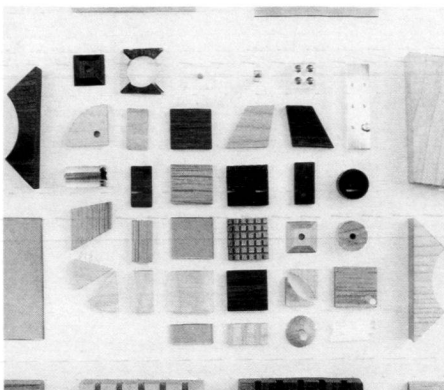


Abb. 2: Der Stadtbaukasten ist ein Werkzeug zum spielerischen Nachdenken über Freiraumplanung und Städtebau. Die Spielsteine simulieren Quartiere – je nach Furnierfarbe für Gewerbe, Wohnen usw. Die «Juwelen» der Stadt sind in Acryl gefertigt.

Fotos: A. Krobath, M. Auböck

Fig. 2: Le «jeu de construction pour une ville» est un outil incitant à la réflexion sur l'aménagement des espaces libres et l'urbanisme. Les éléments de construction simulent les quartiers – industriels, d'habitation, etc., en fonction de la couleur du plaqué. Les «joyaux» de la ville sont fabriqués en acrylique.

Fig. 2: The urban construction set is the tool for a game of thinking about open space planning and urban planning. The building blocks represent local districts, coloured to represent commerce, residential, etc. The city's «jewels» are made of acrylic.



Abb. 3: Der Garten der Gemeinschaft B.R.O.T. bietet eine unspektakuläre Aufenthaltsfläche. Foto: C. Lutz

Fig. 3: Le jardin de la communauté B.R.O.T. offre une aire de repos ordinaire.

Fig. 3: The garden of the B.R.O.T. community offers an unspectacular area for a sojourn.

Ich wollte Raum für alle Ansprüche unter grösstmöglicher Beibehaltung der Vegetation. Dabei war ich bemüht, eine möglichst zurückhaltende, auf eine gewisse Art selbstverständliche Lösung zu erarbeiten, die in ihrer Kubatur fast wie eine Erdschulptur wirken soll. Verschiedene Podien für Aktivitäten wurden geschaffen, kleine Hänge, grüne Sitzstufen und Kletterhügel dazwischengelegt. Die daraus entstehende «Spielfläche» ist vielfältig nutzbar und wird sich im Laufe der nächsten Jahre sicherlich noch weiterentwickeln lassen. Mitarbeiter: Stefan Schmidt, Christine Haas

3. Mariahilfer Platz Graz

Im Auftrag der Stadtverwaltung Graz beschäftigten wir uns letztes Jahr mit dem

munes. Le terrain comportait bon nombre d'arbres très vieux (voir fig. 3, 4). Je voulais répondre à toutes les exigences relatives à l'espace tout en conservant le maximum de végétation. Je me suis donc efforcée d'élaborer une solution qui ne soit ni compliquée ni irréalisable, à savoir celle qui, en un certain sens, aille de soi et produise l'effet, une fois réalisée, d'une sculpture terrestre. Différentes estrades furent aménagées pour diverses activités, tandis que de petites déclivités, des marches en verdure faisant office de sièges et plusieurs buttes étaient disposées ici et là de façon à modeler le paysage. La «zone de jeu» ainsi créée trouve aujourd'hui déjà les applications les plus variées; en outre, elle se prête aisément à des aménagements ul-

solution as possible, in a way a natural one, which in its cubature was intended to look almost like an earth sculpture. Various podiums for activities were created, small slopes, green steps for sitting on and hillocks for climbing were placed in between. The resultant "playing area" can be utilised in many ways and will quite certainly let itself be developed even further in the course of the next few years. Collaborators: Stefan Schmidt, Christine Haas

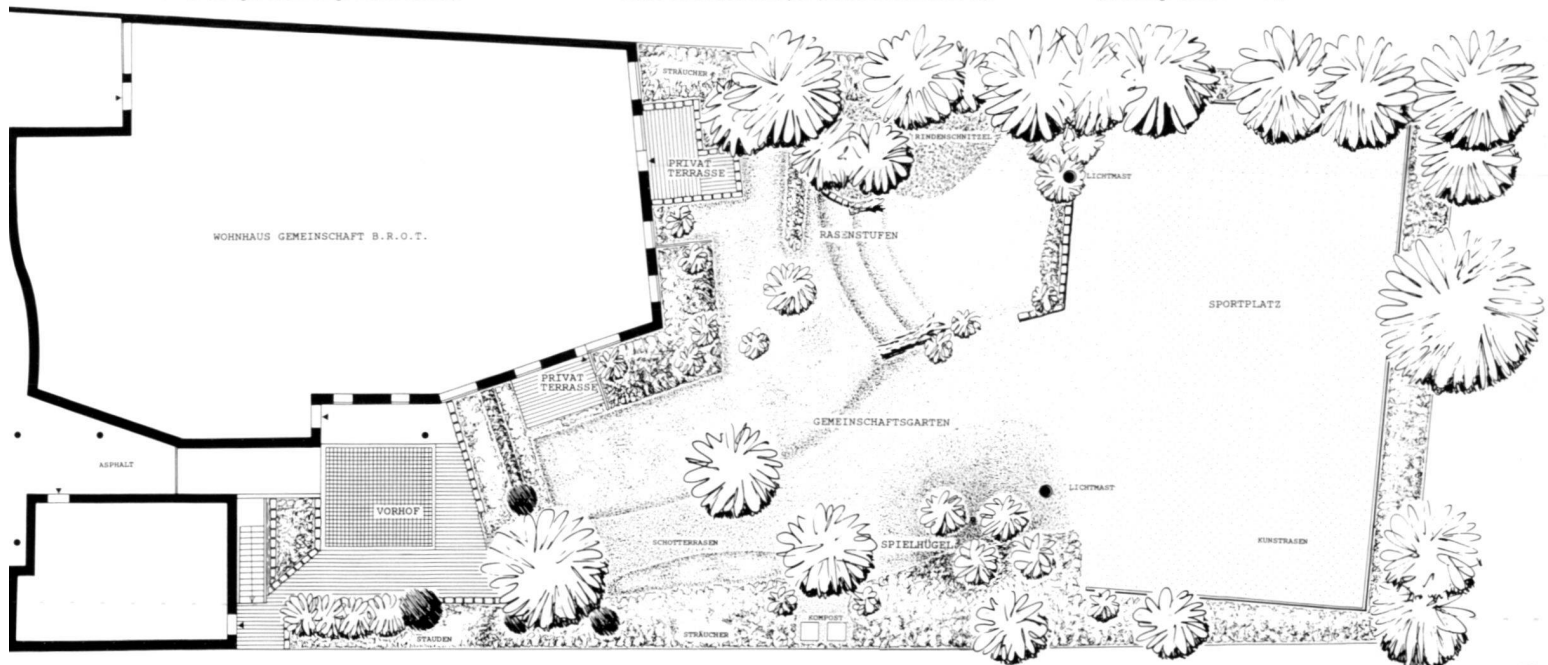
3. Mariahilfer Platz, Graz

Last year, on behalf of Graz City Council we dealt with the Mariahilfer Platz. The underground garage planned there was to be covered with an open urban square with verdure elements and be accessible

Abb. 4: Der Lageplan zeigt die Nischen für vielfältige Verwendung (Zeichnung: Jutta Kehrer).

Fig. 4: Le plan de situation montre les niches destinées à une utilisation multiple (dessin: Jutta Kehrer).

Fig. 4: The layout plan shows the niches for varied use (drawing: Jutta Kehrer).



Mariahilfer Platz. Die dort geplante Tiefgarage sollte einen Stadtplatz mit Begrünungselementen erhalten, der für die Wohnbevölkerung der Umgebung als Platzraum verwendbar sein und für die Stadt an sich als Endpunkt einer bereits klar entwickelten Strassenfolge stehen sollte. Dieses Projekt, das ich zusammen mit János Kárász im Vorentwurf erarbeitet habe, wurde nicht ausgeführt (Abb. 5).

Die Lösung dieser Aufgabe wurde vom Abstand der Dinge zueinander bestimmt: Eine leichte Erhöhung der Mittelzone des Platzes gewährleistete die Möglichkeit für einen dreieckigen Heckengarten, in dessen lineare Form Parkbänke in Heckennischen eingelassen sind. Der fächerförmige Platz nördlich davon mit einem Wasserbecken und einer Sitzbank sollte als Platzform an sich eine markante Überleitung von der Brücke zur barocken Fassade der Allerheiligenkirche bieten. In diesem Zusammenhang sind auch die vier «Pflanzenleuchten» zu verstehen, die als Begrenzung des Platzes nach Süden im Abstand zueinander und zum Platz Lichtpunkte sowie zeichenhafte Distanz zueinander ergeben sollten. Ein grosszügig dimensioniertes Rankgerüst wurde zum Bilderrahmen für den Schlossberg, der sich auf der anderen Seite des Flusses befindet. Zugleich sollte dieser Raumteiler urbane Funktionen wie Telefonzellen und Stiegenabgänge beinhalten und die eigentlichen Garagenabfahrten vom Platz geschehen distanzieren. Die Bodenbeläge am Mariahilfer Platz waren in selbstverständlicher Weiterführung der vorhandenen Betonsteinplatten gedacht, die rhombenförmigen Zuschnitte des Mittelbereiches sollten in Granit ausgeführt werden. Die Sitzplateaus wären ebenfalls in Granit auszuführen. Zwischen den Hainbuchenhecken sollten Gräser vorstellbar sein.

Heute geht es darum, die Landschaft unserer Zeit zu definieren: Als Ort des Gebrauchs, als Ort der Bewegung und als Ort des Wohlbefindens. In diesem Zusammenhang sind mir offene Freiraumstrukturen wichtig geworden, die möglicherweise in der Zukunft entwicklungsfähig bleiben. – Luft lassen!

térieurs. Collaborateurs: Stefan Schmidt, Christine Haas

3. Mariahilfer Platz à Graz

Sur mandat de la municipalité de la ville de Graz, nous nous sommes occupés l'année dernière de la Mariahilfer Platz. Le garage souterrain qui y était planifié devait accueillir un jardin public pourvu de verdure et susceptible d'être utilisé par les habitants du quartier et, au niveau de la ville, considéré comme extrémité d'une rue déjà bien développée. Ce projet, ébauché en commun avec János Kárász, n'a toutefois pas été réalisé (voir fig. 5).

La notion de distance entre les éléments a formé la base d'une solution à cette tâche: Une légère surélévation du centre de la place assurait la possibilité de créer un jardin triangulaire entouré de haies rectilignes avec des niches pour les bancs publics. La place en forme d'éventail dotée au nord d'une pièce d'eau et d'un banc devait former une nette transition entre le pont et la façade baroque de l'église de la Toussaint. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre les quatre «lampes-plantes», à savoir quatre points lumineux qui, symbolisant les zones de transition, auraient délimité la place au sud tout en étant disposés à égale distance les uns des autres et de la place. Un imposant ensemble de plantes grimpantes a été défini comme cadre du Schlossberg situé sur l'autre rive de la rivière. Conjointement, cette séparation était censée recevoir des fonctions urbaines telles que cabines téléphoniques et marches d'escalier et instaurer une distance entre les sorties de garage et le centre névralgique de la place. Le dallage de la Mariahilfer Platz était prévu en béton, à l'instar des dalles déjà existantes, et les découpes en forme de losange situées au centre devaient être exécutées en granit. Entre les haies de charmes, l'herbe devait être permise.

A présent il s'avère indispensable de définir le paysage de notre époque: à la fois lieu de l'utilisation, lieu du mouvement et lieu du bien-être. A cet égard, j'attache de l'importance aux structures spatiales laissant ouvertes toutes les possibilités de développement ultérieur. – «De l'air!»

to local residents as an open space, and, for the city, to serve as the finishing point of an already clearly developed sequence of streets. This project, which I had prepared as a preliminary design in collaboration with János Kárász, was not implemented (Fig. 5).

The solution of this assignment was determined by the distance of things from one another:

A slight raising of the central zone of the square ensured the possibility of having a triangular hedged garden in linear form with park benches recessed into hedge niches. The fan-shaped open space to the north of that with a pool and a bench was intended to offer a clear transition from the bridge to the facade of All Saints' church. The four "plant lamps" are also to be understood in this connection, being intended to mark the boundary of the square in the south at a distance from one another and from the square, giving points of light and symbolic distance from one another. Generously dimensioned trelliswork with creeping plants became a picture frame for the Castle Mount located on the other side of the river. At the same time, this partition was intended to include urban functions, such as telephone booths and stairways, separating the garage entrances proper from the activities on the square. The surfacings for the Mariahilfer Platz were thought of as a natural continuation of the existing concrete paving blocks; the rhomboid shaped sections of the central area were to have been made of granite. The seating areas would also have been implemented in granite. Between the hornbeam hedges there were to have been areas of grass.

Nowadays, the objective is to define the landscape of our time: as a place of use, as a place of movement and as a place of well-being. In this connection, open space structures have become important for me as they will possibly remain capable of development in the future. Leave air!

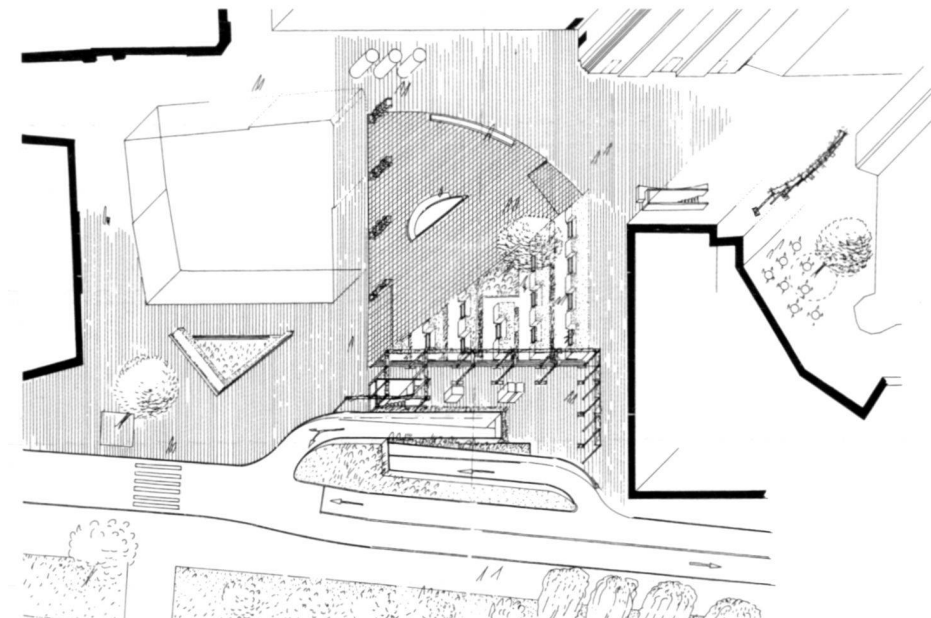


Abb. 5: Vogelschau Mariahilferplatz mit Blick von der Mur auf das Plateau und den Heckengarten (Zeichnung: Kido Tskassa).

Fig. 5: Vue d'oiseau de la Mariahilferplatz et plongée depuis le Mur sur le plateau et le jardin des haies (dessin: Kido Tskassa).

Fig. 5: Bird's eye view of Mariahilferplatz looking from the Mur to the plateau and the hedged garden (drawing: Kido Tskassa).